



**DIRECTION DE LA CONJONCTURE  
ET DE LA PREVISION  
ECONOMIQUES**

**REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE**

-----  
**MINISTERE AUPRES DU PREMIER MINISTRE  
CHARGE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES**  
-----

**DIRECTION GENERALE DE L'ECONOMIE**

# **EVOLUTION DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE A FIN AVRIL 2013**

## EVOLUTION DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE A FIN AVRIL 2013

**Au niveau international**, les perspectives de l'économie mondiale restent favorables malgré la persistance de la crise dans la zone euro et le resserrement budgétaire dans les pays développés. La croissance mondiale devrait s'établir à +3,3% en 2013 contre +3,2% en 2012. Les pays émergents (+5,3% contre +5,1% en 2012) continuent de tirer la croissance mondiale, grâce au dynamisme de leur demande intérieure. De façon spécifique, la Chine, l'Inde et le Brésil devraient voir leur PIB réel croître respectivement de 8%, 5,7% et 3%. L'Afrique subsaharienne devrait connaître une forte croissance (+5,6%), en lien avec la reprise de la demande intérieure. Dans les pays avancés, la progression de l'activité devrait être conforme à celle de 2012 (+1,9%).

Au premier trimestre 2013, il est observé une amélioration des activités économiques dans la plupart des pays développés. La croissance aux **Etats-Unis** s'est accélérée pour s'établir à 2,5% contre 0,4% au quatrième trimestre 2012<sup>1</sup>. Ce redressement s'explique par la vigueur de la consommation des ménages et par la reconstitution des stocks. De même au **Japon**, la croissance a atteint 3,5% contre 1,0% au trimestre précédent grâce à un ambitieux plan de relance budgétaire et une politique monétaire accommodante qui a induit un redressement de la demande intérieure et extérieure. Par contre, **la zone euro** reste en récession pour le quatrième trimestre consécutif. Au premier trimestre 2013, le PIB de la zone enregistre un repli de 0,2% dû au ralentissement de la demande intérieure et à la mise en œuvre de politiques d'austérité.

L'activité économique dans **les pays émergents et en développement** est bien orientée au premier trimestre 2013. En **chine**, la croissance du PIB reste vigoureuse (+7,7%), après 7,9% au quatrième trimestre 2012. Toutefois, le ralentissement du rythme de croissance ravive les inquiétudes sur la solidité de la reprise de l'économie chinoise, dans un contexte de faiblesse de la demande de la zone euro.

**Sur le marché des matières premières à fin avril**, les indices Moody's et Reuter reculent respectivement de 2,8% et de 2,2% par rapport à mars 2013, traduisant une baisse quasi générale des cours. Plus spécifiquement, les cours du pétrole brut (-5,4%), de l'or (-6,8%), du caoutchouc (-12,8%), du coton (-1,8%), du sucre (-3,3%), de l'huile de palme (-2,0%), du maïs (-10,5%) et du café (-1,4%) se rétractent, tandis que ceux du cacao (+6,6%) se redressent. Au niveau des produits transformés, les prix du gasoil et du super baissent respectivement de 5,3% et de 6,0%.

**Du côté du marché des changes**, comparé au mois de mars 2013, l'euro enregistre en avril 2013 une dépréciation par rapport à la livre sterling (-1,1%) et au rand Sud africain (-0,5%), mais une appréciation vis-à-vis du dollar américain (+0,5%) et du yen (+3,7%).

**Au plan national**, l'activité économique bénéficie toujours du renforcement de la stabilité politique avec l'organisation des élections régionales. Par ailleurs, la poursuite des principaux chantiers du Plan National de Développement (PND), ainsi que le renforcement du cadre macroéconomique améliorent la confiance des opérateurs économiques nationaux et des partenaires internationaux.

**L'agriculture d'exportation** enregistre une évolution contrastée à fin avril 2013 par rapport à la même période de 2012. Les productions d'anacarde (+172,5%), de coton graine (+68,8%), de caoutchouc (+21,9%), de banane (+5,2%), d'huile de palme brute (+8,8% à fin mars) et de cacao (+24,6% à fin mars) augmentent, tandis que celles de café (-27,1%), d'ananas (-13,1%) et de sucre (-25,5%) baissent.

**Dans le domaine de l'extraction minière** à fin avril 2013, la production de pétrole brut poursuit sa contraction par rapport à son niveau des quatre premiers mois de 2012 (-12,7%), en raison du déclin naturel des différents champs. Il en est de même pour l'or brut (-16,6%) en lien avec les difficultés d'alimentation en électricité des sites d'exploitation. Quant à la production de gaz naturel, elle connaît une progression de 23,6%, bénéficiant des effets positifs des investissements réalisés en 2012.

**L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle<sup>2</sup>** hors extraction croît de 3,9% à fin mars 2013, sous l'effet principalement du dynamisme des branches « Meubles, produits divers » (+90,8%), « Electricité et gaz » (+17,9%) et « produits du raffinage, de la cokéfaction et des industries nucléaires » (+4,7%). Par rapport à fin février (+9,1%), l'indice moyen à fin mars 2013 enregistre une décélération en lien notamment avec la baisse des branches « Produits des industries alimentaires boissons » (-7,5% contre +3,3% à fin février), « Produits chimiques » (-3,1% contre +2%) et « Ouvrage en métaux ; Produits du travail des métaux » (-37,1% contre -24,6%). Dans la même dynamique, l'activité manufacturière croît en moyenne de 3,1%.

**L'indicateur avancé du BTP** enregistre une croissance de 2,0% à fin mars 2013 comparativement au premier trimestre de l'année 2012. Ce faible taux de croissance par rapport à la prévision annuelle (+38,0%) est lié à la contraction de l'indice sur les bitumes (-72,7%). Cette

<sup>1</sup> Toutes les données trimestrielles sont issues de la base de données d'euro stat.

<sup>2</sup> Nouvel indice base 2007, commun aux pays de l'UEMOA et produit en Côte d'Ivoire depuis janvier 2013.

situation s'explique par les impératifs du programme d'exécution des marchés publics qui consacre généralement le premier trimestre aux attributions de marchés.

**Les énergies commerciales** à fin avril 2013 enregistrent une forte croissance. La production nette d'**électricité** s'accroît de 18,7%, soutenue par les sources hydraulique (+52,9%) et thermique (+9,3%). La production hydroélectrique continue de bénéficier de la bonne disponibilité en eau des barrages due à une meilleure pluviométrie. Quant à la production des centrales thermiques, elle tire toujours profit de l'augmentation de l'extraction de gaz naturel et de l'extension de 70 à 100 MW de la capacité de production de la centrale thermique AGGREKO. Pour ce qui concerne la consommation intérieure, elle augmente de +14,6%, tirée à la fois par la basse tension (+18,3%) ainsi que la haute et moyenne tension (+10,9%). S'agissant des exportations, elles sont caractérisées par une forte croissance (+227,5%). Il en résulte un accroissement des ventes totales de 26,8%.

La production de **produits pétroliers** à fin avril, poursuit sa tendance haussière (+18,3%) observée au premier trimestre. Elle est tirée par les exportations (+53,9%) en liaison avec l'amélioration des marges de raffinage et un meilleur approvisionnement en pétrole brut. Cependant, la consommation intérieure se maintient en baisse (-7,1%) en raison notamment d'un non recours au HVO (64 699 tonnes à fin avril 2012) pour la production d'électricité.

Au niveau du **secteur tertiaire**, les activités restent globalement bien orientées, en rapport avec la consolidation de la reprise économique.

L'indice du **Chiffre d'affaires du commerce de détail** progresse de 13,6% en termes nominaux et de 9,9% en termes réels. Ce dynamisme provient principalement des ventes de « Produits pétroliers » (+17,8%), de « Produits pharmaceutiques et médicaux » (+14,8%), de « Matériaux de construction, quincaillerie » (+45,6%) et de « Véhicules automobiles neufs » (+19,9%). Toutefois, les postes « pièces et accessoires de véhicules automobiles et motocycles neufs » (-16,0%) et « produits de la pêche, de la pisciculture ou de l'aquaculture » (-3,4%) sont en baisse.

Dans le domaine du transport, le **trafic aérien** bénéficie de l'amélioration de la desserte de la nouvelle compagnie ivoirienne (AIR COTE D'IVOIRE) et du renforcement du nombre de vols de plusieurs compagnies aériennes. Le dynamisme de ce domaine s'observe à travers l'accroissement du nombre total de voyageurs commerciaux (+18,7%), du transit direct (+39,3%) et du fret (+2,9%).

La branche **maritime** enregistre une augmentation du trafic global à fin mars 2013 de 4,0% en lien principalement avec l'accroissement des exportations (+4,8%). Par ailleurs, on observe une augmentation du nombre de navires entrés de 2,9% pour se situer à 910.

**Le transport terrestre** est en hausse sur les quatre premiers mois de 2013, au regard de l'augmentation de la consommation de gasoil (+6,6%).

Relativement aux **prix à la consommation**, les tensions inflationnistes observées au premier trimestre persistent à l'entame du deuxième trimestre. En effet, **en moyenne** sur les quatre premiers mois, la progression de **l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (IHPC)** ressort à 3,6%. Cette évolution est imputable à l'ensemble des composantes excepté les fonctions « Santé » (-1,9%) et « Communication » (-0,2%). Les plus fortes hausses des prix sont observées au niveau des postes « Enseignement » (+28,2%), « Articles d'habillement et chaussures » (+6,7%), « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+4,4%), « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+3,1%) et « Transport » (+2,5%). Cette évolution des prix est à la fois de source interne (+3,4%) et importée (+4,9%). Hors alimentation, l'inflation en moyenne sur la période est de 3,3%. **En glissement annuel**, l'inflation se situe à 3,9% en relation notamment avec les prix des produits alimentaires (+4,8%).

L'**emploi** dans le secteur moderne, à fin mars 2013, progresse de 1,3% (+9 315 emplois) à 731 882 salariés, tiré à la fois par le secteur privé (+1,4% ; +7 548 emplois) et le secteur public (+1,1% ; +1 767 emplois). Ces nouvelles embauches sur le marché du travail reflètent la consolidation de la reprise économique.

Les **échanges extérieurs** à fin avril présentent un solde positif de la balance commerciale (+ 836,2 milliards), en hausse de 621,7 milliards par rapport à l'excédent réalisé à la période correspondante de 2012. Ils se caractérisent par une forte progression en valeur des exportations (+51,3%), liée essentiellement à la réexportation de plates-formes de forage (+667 milliards), dont 322,9 milliards ont été importés en 2013. Sur cette base, les importations affichent une évolution de 19,2% en cumul sur les quatre premiers mois.

**Hors biens exceptionnels**, le solde commercial est de 492 milliards. Les exportations progressent de 14,4% sous l'impulsion à la fois des produits primaires (+12,9%) et des produits transformés (+16,9%). Le dynamisme des produits primaires est soutenu en partie par le cacao fève (+27,9%) et l'anacarde (+157,7%), tandis que celui des produits transformés résulte de la performance des produits pétroliers (+49,0%) et du cacao transformé (+16,4%). Par contre, les importations hors biens exceptionnels replient de 1,1% sous l'effet des biens de consommation (-1,1%) et des biens d'équipement (-22,7%). Les prix à l'exportation et à l'importation replient respectivement de 1,2% et 23,9%, induisant une amélioration des termes de l'échange de 29,8%.

La situation **des finances publiques** à fin avril 2013 se caractérise par une bonne tenue des recettes totales (+13,0% ; 992,8 milliards), sous l'effet d'une hausse des recouvrements intérieurs (+5,9% ; 889,3 milliards) et des concours extérieurs plus importants (103,5 milliards mobilisés en 2013 contre 38,9 milliards reçus un an plus tôt). Toutefois, une moins-value de 7,9 milliards se dégage des recettes fiscales (764,6 milliards) comparativement aux objectifs du programme économique et financier. En ce qui concerne les dépenses, elles ressortent à 825,8 milliards, en baisse de 3% par rapport à fin avril 2012. En conséquence, il se dégage un excédent du solde global et du solde primaire de base respectivement de 167,0 milliards et de 160,5 milliards.

A fin avril 2013, la **masse monétaire** augmente de 0,8% (+39,3 milliards) par rapport à fin décembre 2012, grâce principalement aux avoirs extérieurs nets (+6,1% ; +95,4 milliards). Le crédit intérieur net est quasiment stable par rapport au début de l'année, sous l'effet conjugué de la dégradation de la Position Nette du Gouvernement (+7,9% ; +89,0 milliards) et de la contraction du crédit à l'économie (-3,8% ; -88,1 milliards). La baisse du crédit à

l'économie s'explique par le remboursement des crédits de campagne et des prêts scolaires contractés au dernier trimestre 2012.

La **Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)** a clôturé à fin avril 2013, en baisse par rapport au mois précédent. Les indices BRVM Composite (189,8 points) et BRVM 10 (208,5 points) se replient respectivement de 0,8% et 1,3%. De même, le volume des titres échangés (4,4 millions) et la valeur des transactions (17,9 milliards) se contractent respectivement de 66,4% et 45,4%. Par contre, la capitalisation boursière (5 600,4 milliards) progresse de 1,0% grâce au marché des obligations cotées (+10,0%).

**Dans l'ensemble**, l'évolution de l'activité économique est bien orientée dans les secteurs primaire et tertiaire. Toutefois, les progressions de l'industrie et des BTP restent timides au regard des objectifs annuels. Des actions s'imposent pour relancer ces deux secteurs en vue de l'atteinte de la croissance de 9% du PIB en 2013. Au niveau des prix à la consommation, les tensions observées sur les prix à la consommation se maintiennent.